

Histoire, leçon 11. **L'accès à l'indépendance de l'Inde**

Dès l'entre-deux-guerres, les nationalistes indiens réclament leur indépendance. Gandhi, leader du parti du congrès se bat en employant des moyens non-violents comme la désobéissance civile. Ainsi, lors de la marche menée en 1930, Gandhi et ses partisans protestent contre la taxe sur le sel imposée par les Britanniques en allant ramasser une poignée de sel au bord de la mer, défiant ainsi l'autorité britannique. Gandhi a également défié l'autorité britannique en tissant lui-même ses vêtements de façon traditionnelle pour s'opposer à l'importation du textile britannique en Inde. Gandhi fait partie des leaders de l'indépendance en Inde comme le montre son soutien à la résolution « Quit India ».

À la sortie de la seconde guerre mondiale, les Britanniques, représentés par Lord Mountbatten, dernier vice-roi de l'Inde, ouvrent les négociations avec le parti du congrès, représenté par Gandhi et Nehru et la Ligue musulmane dirigée par Ali Jinnah. Les premiers sont favorables à une indépendance de l'Inde dans l'unité. Le second réclame une partition de l'Inde en deux États confessionnels estimant que Hindous et musulmans sont incapables de coexister sereinement en un même Etat. L'Inde devient indépendante en 1947 dans un processus négocié.

Cette indépendance de l'Inde est l'occasion de la création de deux États confessionnels, ainsi que le souhaitait Jinnah : le Pakistan musulman et l'union indienne hindoue. Cette partition de l'Inde donne lieu à de vastes mouvements de population (5 à 10 millions de personnes déplacées), dégénérant en affrontements violents responsables de 250 000 à 1 000 000 de morts. Les villes de Lahore et d'Amristar font partie de ces lieux qui ont connu les plus violents affrontements. Aujourd'hui encore, cette partition est source de tensions : le Cachemire est revendiqué par l'Inde et le Pakistan.

Histoire, leçon 11. **L'accès à l'indépendance de l'Inde**

Dès l'entre-deux-guerres, les nationalistes indiens réclament leur indépendance. Gandhi, leader du parti du congrès se bat en employant des moyens non-violents comme la désobéissance civile. Ainsi, lors de la marche menée en 1930, Gandhi et ses partisans protestent contre la taxe sur le sel imposée par les Britanniques en allant ramasser une poignée de sel au bord de la mer, défiant ainsi l'autorité britannique. Gandhi a également défié l'autorité britannique en tissant lui-même ses vêtements de façon traditionnelle pour s'opposer à l'importation du textile britannique en Inde. Gandhi fait partie des leaders de l'indépendance en Inde comme le montre son soutien à la résolution « Quit India ».

À la sortie de la seconde guerre mondiale, les Britanniques, représentés par Lord Mountbatten, dernier vice-roi de l'Inde, ouvrent les négociations avec le parti du congrès, représenté par Gandhi et Nehru et la Ligue musulmane dirigée par Ali Jinnah. Les premiers sont favorables à une indépendance de l'Inde dans l'unité. Le second réclame une partition de l'Inde en deux États confessionnels estimant que Hindous et musulmans sont incapables de coexister sereinement en un même Etat. L'Inde devient indépendante en 1947 dans un processus négocié.

Cette indépendance de l'Inde est l'occasion de la création de deux États confessionnels, ainsi que le souhaitait Jinnah : le Pakistan musulman et l'union indienne hindoue. Cette partition de l'Inde donne lieu à de vastes mouvements de population (5 à 10 millions de personnes déplacées), dégénérant en affrontements violents responsables de 250 000 à 1 000 000 de morts. Les villes de Lahore et d'Amristar font partie de ces lieux qui ont connu les plus violents affrontements. Aujourd'hui encore, cette partition est source de tensions : le Cachemire est revendiqué par l'Inde et le Pakistan.